

LA CHASSE EN GPS ! QUE DEVIENNENT NOS DÉCHETS ?

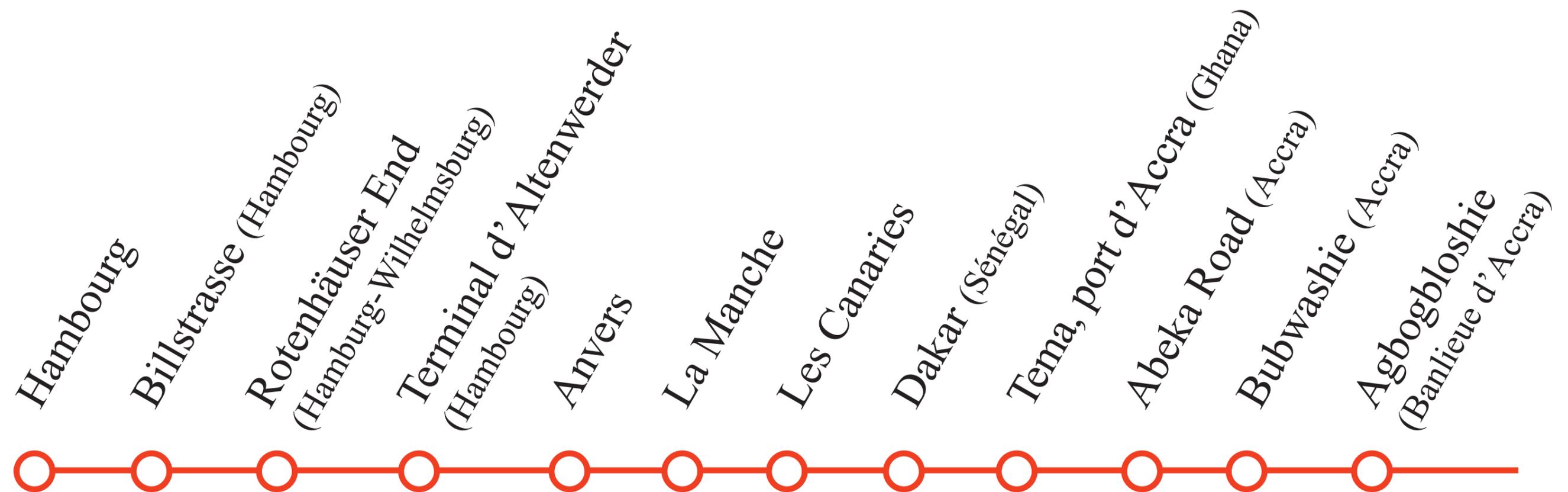


Die GPS-Jagd!
Was passiert mit unserem
Schrott?

Par où peut bien transiter un téléviseur jeté à Hambourg ? Pour répondre à cette question, des journalistes ont eu une idée ingénieuse : placer un traqueur GPS à l'intérieur de la télé à abandonner pour suivre son périple.

Et autant dire qu'en un mois et demi, l'appareil a fait un beau voyage, depuis son enlèvement en Allemagne jusqu'au Ghana où il est arrivé par bateau.

Chaque émission GPS est l'occasion pour les enquêteurs de fournir plein de détail sur cette filière de transport de déchets électroniques.*



*Extrait de : « Le trajet d'un déchet électronique scruté via GPS » par Raphaël Da Silva

<https://www.mediacademie.org/1666/le-trajet-dun-dechet-electronique-scrute-via-gps>

HAMBOURG : DÉPART EN ALLEMAGNE

Seulement 30% des déchets électroniques sont réellement recyclés

L'ONU estime que les Allemands produisent chaque année **2 millions de tonnes de déchets électroniques**.

Des substances toxiques

Téléviseurs, ordinateurs, lecteurs DVD, chaînes hi-fi, réfrigérateurs, smartphones contiennent des substances toxiques comme l'**arsenic, le plomb, le cadmium, le mercure ou la dioxine**.

Une exportation interdite

C'est pour cela que **l'exportation d'appareils électroniques vers des États qui ne font pas partie de l'OCDE est interdite**. Le législateur veut empêcher que les pays en voie de développement deviennent une déchetterie accueillant nos déchets toxiques.

Disparition et mystère

Pourtant, chaque année, **seulement 700 000 tonnes de déchets électroniques passent par le système de recyclage allemand**. Personne ne sait très bien ce que devient **le reste, à savoir 1,3 million de tonnes**. Ce reste disparaît tout simplement.

L'Afrique

Vers l'Afrique visiblement. Mais pourquoi ? Et qui y gagne ?

NOTRE POSTE DE TÉLÉVISION

Un Sony Trinitron de 2001

On cache un émetteur GPS dans un téléviseur à tube cathodique, dont on se débarrasse et dont on suit la piste. C'est un Sony Trinitron KV-21FX30E argenté, diamètre de l'écran 55 centimètres. Il a été **mis sur le marché en 2001**. À l'époque, les tubes cathodiques Trinitron étaient considérés comme garants d'une image contrastée.

Sony a vendu plus de 2 millions de téléviseurs grâce à cette technique.

Un émetteur GPS pour plusieurs mois

On ne sait pas pendant combien de temps il sera en route. C'est pour cela qu'on veut s'assurer qu'il y a assez d'électricité pour plusieurs mois. La firme Viamon nous a fourni un émetteur qu'on peut plonger dans un sommeil artificiel. Ça permet d'économiser de l'électricité. **Si quelqu'un déplace le téléviseur, l'émetteur se réveille et nous envoie ses coordonnées.**

JOUR 1 - LE CHEMIN CONFORTABLE DEPUIS LE QUARTIER DE CHRISTUSKIRCHE

Sur internet

On tombe sur une petite annonce : « *On vous débarrasse même de vos appareils défectueux et cassés. Chez nous, vous n'avez rien à payer* ».

On appelle. L'homme parle un bon allemand, qui ne dissimule cependant pas un accent. On convient d'un rendez-vous. À l'heure prévue, il sonne à la porte ; légèrement en sueur, l'homme vient vers nous avec un diable : teint sombre, il porte un pull à capuche vert, une casquette de base-ball et un bouton pour téléphoner dans l'oreille droite. Les salutations sont cordiales. Combien de vieux téléviseurs récupère-t-il ?

« *Des dizaines chaque semaine* », dit-il.

Et qu'en fait-il ensuite ?

« *Je les mets au rebut.* »

Avant qu'il ne disparaisse, il nous donne encore une carte de visite. En haut à gauche, un logo simple : FMS, « *Farahat Mohamed Saber* », son nom. Depuis le balcon, on observe l'homme de 42 ans qui charge notre téléviseur dans une Fiat Iveco blanche. Puis il part en démarrant bruyamment.

Le Rebut ?

Mettra-t-il réellement notre téléviseur au rebut ? Ou le revendra-t-il ? Que gagnera-t-il avec ? On le rappelle plus tard. Il dit pouvoir nous donner **deux à trois euros pour un Sony argenté**.

BIENVENUE DANS L'ÉCONOMIE SOUTERRAINE

La Billstrasse, principale plaque tournante hambourgeoise des déchets électroniques

La rue se trouve dans le quartier hambourgeois de Rothenburgsort, quelque trois kilomètres au sud-est de la gare centrale. De vieilles machines à laver et de vieux réfrigérateurs s'entassent dans des arrières-cours grillagées. Des cuisinières électriques et des téléviseurs se trouvent sur les trottoirs. Des camions et des utilitaires stationnent à côté.

La Billstrasse est la principale plaque tournante hambourgeoise des déchets électroniques.

Le signal provient du n° 214. Entre un téléviseur cassé, un vélo elliptique démodé et un congélateur Häagen-Dazs, trois hommes aux cheveux gris-noir sont assis autour d'une table en plastique et se servent du thé d'une bouteille thermos argentée. Ils nous regardent.

« *Qu'est-ce que vous faites ici ?* »

On fait comme si on était à la recherche d'un réfrigérateur qui fonctionne encore. Les hommes rient.

« *En fait, il n'y a que des déchets ici.* »

Et où vont les appareils ?

« *En Afrique.* »

Lorsqu'on se présente comme des journalistes, l'ambiance change. Les hommes refusent une interview.

Lorsqu'on filme devant la cour, l'un d'eux nous crie :

« *Les gars, éteignez la caméra ou vous vous en prenez une.* »

JOUR 2 - EN UN JOUR, LA VALEUR DE NOTRE TÉLÉVISEUR A DOUBLÉ

Cinq euros

On capte un nouveau signal dès le lendemain. Notre téléviseur va vers le sud. Quelqu'un a dû le racheter au revendeur. On ne sait pas encore qui, on sait seulement que l'acheteur a dépensé environ cinq euros pour le téléviseur dans la Billstrasse.



JOUR 3 À 17 - HAMBURG-WILHELMSBURG

D'un bac de collecte appartenant à TWS...

À peine 10 kilomètres au sud-ouest de la Billstrasse, notre téléviseur s'arrête. Sur le Rotenhäuser End à Hamburg-Wilhelmsburg. Notre exportateur inconnu a visiblement mandaté le transporteur TWS. Location d'un container plus expédition en bateau vers l'Afrique : près de 2 000 euros. Un container de 40 pieds peut contenir environ 900 téléviseurs. Ça fait 2,20 euros par appareil, TWS gagne environ 30 centimes dessus.

Le troisième jour, notre téléviseur se manifeste trois fois depuis le terrain du Rotenhäuser End : à 10 h 58, 10 h 59 et 11 h 01. Normalement, l'émetteur est paramétré de manière à ne transmettre un signal que toutes les quelques heures. Il enregistre des mouvements. On suppose que le téléviseur est transporté sur le terrain.

... À un container, en direction de l'Afrique

Chargé d'un bac de collecte appartenant à TWS dans le container d'une compagnie maritime, avec lequel il doit être expédié en bateau plus tard. Et puis : rien. Le téléviseur se trouve dans le container, il ne bouge pas. Quatre jours. 10 jours. 15 jours.

On profite de ce temps pour contacter TWS Allemagne. L'entreprise se montre tout d'abord ouverte, on veut même nous faire visiter le terrain du Rotenhäuser End. Mais après consultation de la société mère, TWS retire sa proposition. **Une visite journalistique pourrait effrayer les clients africains sur le centre de collecte, nous dit-on.** L'entreprise accepte cependant une discussion.

MAIS QU'EST-CE QUE C'EST, LES DÉCHETS ÉLECTRONIQUES ILLÉGAUX ?

Dans l'implantation de TWS, on rencontre Lawal Adigun, l'un des quatre collaborateurs qui organisent la branche allemande. Devant la porte de son bureau se trouve une girafe en bois, et sur son bureau un panneau publicitaire de la société mère van Uden. *Cheap Shipment to all African Countries*, peut-on y lire. « Envoi bon marché vers tous les pays africains. »

Sur la page d'accueil de TWS, on peut lire derrière le nom de Lawal Adigun, entre parenthèses : Eddy. Il a 37 ans et vient du Nigeria. On lui demande si des téléviseurs allemands cassés sont chargés dans des containers sur le terrain de TWS, si des déchets électroniques illégaux y sont donc préparés pour l'exportation. Eddy répond : « *Mais qu'est-ce que c'est, les déchets électroniques illégaux ?* »

Puis il commence à raconter. Adigun a grandi à Lagos, la plus grande ville du Nigeria. Son père travaillait dans un bureau de change, la mère vendait des vêtements sur un marché. À un moment donné, alors qu'Adigun était encore un enfant, ses parents ont installé un vieux téléviseur. Il venait évidemment d'Europe. Il était peut-être cassé, mais est-ce que ça importe ? Les salaires horaires ne jouent aucun rôle en Afrique. **Ce qui est cassé en Europe est réparé et réutilisé en Afrique.** Jusqu'à ce que ce soit réellement cassé.

Sans les appareils usagés d'Europe, des millions d'Africains ne pourraient pas se payer de téléviseur. C'est ainsi qu'Eddy voit les choses. Bien sûr, lui aussi a connaissance du cadre juridique allemand. Les Africains qu'on a vus sur le terrain de TWS sont ses clients. Il leur donne des brochures qui indiquent ce qui est autorisé et ce qui est interdit. **Ce qui est autorisé, c'est l'exportation de téléviseurs fonctionnels, neufs ou usagés. Ce qui est interdit, c'est celle de téléviseurs cassés.** Eddy dit qu'il ne vérifie pas si les brochures sont lues, si ses clients s'y tiennent. Ça, c'est, d'après lui, l'affaire de la douane allemande et de la police. Ceux-ci auraient à contrôler les containers.

JOUR 18 À 20 - DANS UN CONTAINER PARMI 2 500

Du terminal d'Altenwerder, port de Hambourg...

Puis, au 18^e jour, à 18 h 44, enfin un nouveau signal. Le téléviseur est déplacé vers le port de Hambourg. Le terminal d'Altenwerder est l'un des plus grands et des plus modernes d'Europe, plusieurs millions de containers y sont transbordés chaque année.

Tous les dimanches, un bateau de la North-Europe-West-Africa-Linie en part, par exemple la *Buxlink*, un cargo peint en bleu, âgé de douze ans, long de 207 mètres, qui navigue sous le drapeau libanais. Peu après que notre téléviseur a atteint le port de Hambourg, la *Buxlink* y entre. Elle reprend le large dès le jour suivant. Le bateau transporte près de 2 500 containers, notre téléviseur doit se trouver dans l'un d'eux.



JOUR 21 À 41 L'OCÉAN ATLANTIQUE EN ATTENDANT L'AFRIQUE

À Tema, le port d'Accra, la capitale ghanéenne

Notre appareil ne peut pas émettre de signaux depuis le bateau. Les épais murs d'acier des containers rendent impossible la localisation. On n'aura des nouvelles du téléviseur que lorsqu'il sera à nouveau à terre.

On peut cependant observer le trajet de la Buxlink en temps réel grâce au site de suivi VesselFinder.

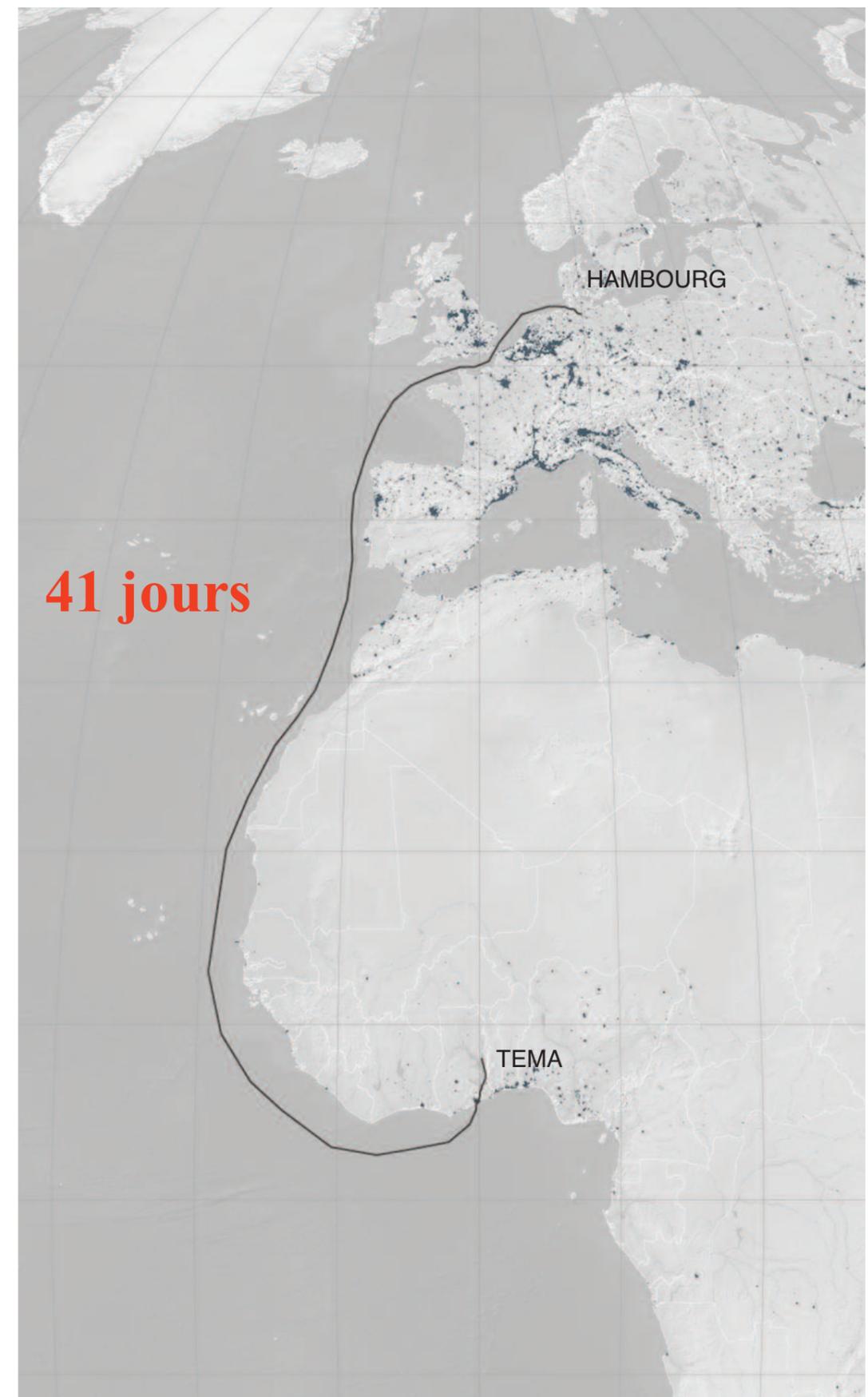
Hambourg, Anvers, la Manche, les Canaries ; après deux semaines, la Buxlink accoste à Dakar, la capitale du Sénégal.

Aucune nouvelle de notre téléviseur. Puis, 41 jours après que Farahat Mohamed Saber est venu chercher le téléviseur dans notre appartement hambourgeois, on reçoit un nouveau signal.

Longitude : 0.00370000000000

Latitude : 5.62718500000000

Tema, le port de la capitale ghanéenne Accra, à 5 500 kilomètres de Hambourg. Il est bien en Afrique.



JOUR 58 - GOLDEN JUBILEE TERMINAL IN TEMA CRY YOUR OWN CRY!

23 kilomètres pour aller à Accra

Golden Jubilee. C'est ainsi que s'appelle le terminal sur lequel doit se trouver notre téléviseur. De grandes piles de containers. Une barrière. Devant cette barrière se tiennent deux hommes portant lunettes de soleil, béret et uniformes vert olive. Quelques camionneurs roupillent dans l'ombre d'un acacia. Ils attendent de transporter les déchets d'Europe à Accra. Le premier arrivé a le prochain job. On se joint à Abdul dans la camionnette, un véhicule MAN vieux de 17 ans.

Abdul gagne lui aussi quelque chose grâce à nos déchets électroniques, 820 cedis ghanéens par mois, ce qui équivaut à 200 euros, un peu moins que ce que son chef exige des importateurs pour les 23 kilomètres pour aller à Accra.

Abdul conduit peut-être notre téléviseur jusqu'au magasin de l'importateur dans quelques jours.



JOUR 61 À 65 - ACCRA, ABEKA ROAD

LA TRACE MÈNE DANS LE SCHLESWIG-HOLSTEIN

Normalement, notre homme aurait dû avoir récupéré son container depuis longtemps. Si celui-ci se trouve plus de 21 jours sur le terminal, cela lui coûte 50 euros supplémentaires. Si cela fait quatre jours qu'on n'a pas de nouveau signal, on reçoit un SMS d'Allemagne : les numéros de **sept containers remplis de marchandises électroniques qui ont été expédiés par TWS avec la *Buxlink* de Hambourg à Tema**. C'est un informateur d'Allemagne qui doit rester anonyme qui nous les a procurés. On se rend à l'administration portuaire et on compare nos numéros de containers avec ceux contenus dans la banque de données. Le résultat : deux containers qui sont arrivées avec la *Buxlink* se trouvent en effet encore sur le terminal Golden Jubilee, l'un sur la pile D, l'autre sur la pile G. Leurs numéros respectifs : CRSU 9071001 et ZCSU 8796574. On téléphone à un collègue qui travaille au Ghana pour van Uden, la société mère néerlandaise de TWS. On apprend que l'un des importateurs s'appelle Sharafa denn Braimah.

On recherche sur Google le nom d'une entreprise qui se situe dans la municipalité de Braak dans le Schleswig-Holstein : Braimatrans, importation et exportation de véhicules d'occasion. Et une autre entreprise : Braimatrans Ghana Limited à Accra, dans l'Abeka Road. Plus tard, en Allemagne, on trouve les trois sœurs de Sharafa denn Braimah sur Facebook et on obtient son numéro de téléphone. Il dit qu'il se souvient encore du container. Il avait chargé « des canapés, des machines à laver, des téléviseurs, des vêtements, de vieilles chaussures ». Il dit qu'il s'occupait d'un bac de collecte et qu'il a collecté la marchandise de différentes personnes. Il a obtenu 27 euros pour notre téléviseur.

Braimah vient du Ghana, il est venu en Allemagne il y a 30 ans. Il a épousé une femme allemande. Il a 51 ans et « est dans le métier depuis 20 ans ». Il l'a professionnellement exercé jusqu'à il y a cinq ans. Il était en Allemagne et a expédié les conteneurs. Sa femme tenait le magasin sur Abeka Road et y vendait les marchandises. Mais la boutique n'existe plus aujourd'hui. Aujourd'hui, dit-il, il pourrait expédier un autre conteneur dans l'année. Il est actuellement à la recherche d'un nouvel emploi.

JOUR 66 À 67 - ACCRA, ABEKA ROAD LOTÉRIE À L'AFRICAINÉ

Le téléviseur a bougé

Sixième nuit au Ghana. Au petit matin, on reçoit enfin un nouveau signal. Le téléviseur a bougé. Il ne se trouve plus dans le port, mais est maintenant à Accra, dans l'Abeka Road, la principale plaque tournante des déchets électroniques au Ghana. Garages et caisses en tôle ondulée sont côte-à-côte. Des containers maritimes ouverts se trouvent sur la rue, remplis de téléviseurs à tubes cathodiques. L'écran de certains est brisé, d'autres ne permettent pas de savoir s'ils fonctionnent encore. Des revendeurs se frayent un chemin au milieu de la marchandise fraîche que les importateurs vendent directement à partir des containers. **La plupart du temps, les commerçants achètent carrément trois, cinq, dix téléviseurs à la fois, sans vérifier s'ils fonctionnent.**

Lorsqu'on atteint le coin de la rue, un container est en train d'être vidé. Des centaines de téléviseurs s'entassent dans la boue. On veut savoir d'où vient la marchandise. D'Australie. Mais quelques mètres plus loin, huit appareils Sony argentés sont posés près du mur d'une maison. On examine les dos et on découvre sur un marquage sur l'un des téléviseurs. On le soulève, le secoue. Peu après, un message apparaît sur notre portable : l'appareil a été déplacé. **On repose notre téléviseur. Son voyage n'est pas encore terminé.**

Peu de temps après, on observe depuis la voiture un homme qui achète notre téléviseur et le charge sur une camionnette. Environ 20 autres appareils s'y trouvent déjà. Un vieux filet de pêche maintient les téléviseurs ensemble sur la surface de vente à l'air libre. Puis l'homme s'en va. Il racontera plus tard qu'il s'appelle Naa Sei, qu'il a 27 ans et qu'il a un petit magasin au coin de la rue, dans la Kaneshie-Odorkor Road. **Naa Sei a lui aussi acheté notre téléviseur untested, non vérifié.** Il ne sait donc pas encore que notre téléviseur est cassé. Il l'a payé 27 euros.

ACCRA, BUBWASHIE, OLD WINNEBA ROAD

Good Dey Electronics

Naa Sei doit dépenser environ 7,50 euros pour la réparation, si jamais il revend notre téléviseur *tested*. Evans Ekwams, par exemple, gagnerait autant pour réparer les câbles et les haut-parleurs de notre appareil. Il a son atelier à Bubwashie, à quelques pâtés de maison de l'Abeka Road. Son magasin s'appelle Good Dey Electronics, c'est ce qu'il a peint au-dessus de la porte. Evans est assis sur un tabouret en bois, devant lui une table usée, son lieu de travail. Rien d'autre dans le centre de la baraque que des téléviseurs, des circuits électroniques, des circuiteries.

Le jeune homme de 23 ans arrive à s'occuper de dix téléviseurs par jour. Il dit qu'il sait presque tout réparer. Et s'il lui arrive d'échouer ?

« *Ça arrive rarement* », dit-il.

Mais parfois, ses clients reviennent parfois déjà trois mois plus tard, lorsque les vieux appareils ont définitivement rendu l'âme. Alors il les décarcasse et s'en sert comme réservoirs de pièces de rechange. Il collectionne les restes derrière son atelier pour les garçons d'Agbogbloshie.



JOUR 67 - ACCRA, AGBOGBLOSHIE, BUSHALTESTELLE

Agbogbloshie - vue sur l'apocalypse

Deux jours plus tard, on reçoit un signal venant d'Agbogbloshie. Même si tous les téléviseurs qui ne peuvent même plus être réparés en Afrique finissent par arriver là-bas, on est surpris de voir que l'aventure de notre téléviseur doit s'arrêter si vite.

Agbogbloshie, aujourd'hui, un des dix endroits les plus pollués au monde

D'après une étude du Blacksmith Institute new-yorkais, Agbogbloshie appartient aux dix endroits les plus pollués au monde, contaminé par de grandes quantités de plomb, de cadmium et de mercure. Quarante mille personnes y vivent, 25 000 sont exposées à ces substances toxiques, selon l'autorité environnementale ghanéenne.

Il y a à peine 15 ans, Agbogbloshie était une zone de reproduction pour des oiseaux migrateurs européens.

Aujourd'hui, c'est un cimetière pour des déchets électroniques européens. Et c'est le lieu de travail de personnes comme Isahak Ivshan. Il a 26 ans. **Ivshan a d'étranges petites cloques bleues sur le front.** Quand il parle, il le fait très lentement et **un grognement sourd s'échappe de ses poumons.** Ivshan est le fils d'un agriculteur originaire de la zone frontalière avec le Burkina Faso. **Le changement climatique l'a poussé à aller à Accra.** Ses parents vivent dans un village de la zone sahélienne. Ils cultivent des ignames et du maïs. Auparavant, la récolte permettait de nourrir la famille. Mais la pluie s'est faite de plus en plus rare, et Isaak Ivshan et ses frères sont allés au Ghana. Ils travaillent à présent à Agbogbloshie.

Trois ou quatre téléviseurs environ 75 centimes pièce

Ivshan se lève tous les matins à cinq heures et marche près de dix kilomètres avec un diable jusqu'à l'Abeka Road. Là-bas, **il achète trois ou quatre téléviseurs qui sont tellement cassés qu'ils ne sont même plus réparables**. Il les paie environ 75 centimes pièce. Muni de ces appareils, il se rend à la déchetterie d'Agbogbloshie. Quelque part sur la montagne de déchets, il décharge les téléviseurs.

Ouvrir, séparer, extraire, démêler

Il les ouvre avec un marteau et sépare le boîtier du tube cathodique et du fer blanc. En extrait le circuit électronique et les fils électriques. Démêle les fils de cuivre.

Isahak laisse les câbles du téléviseur aux enfants. Ceux-ci les jettent dans les flammes d'un vert acidulé pour que fonde l'habillage en plastique et que reste le cuivre.

Les abats d'un téléviseur, 50 cts

Ivshan gagne 50 centimes avec les abats d'un téléviseur. Les bons jours, il arrive à faire dix téléviseurs. Il atteint alors un gain de cinq euros.





Agbogbloshie, Welcome to Sodom, Florian Weigensamer, Christian Krönes, 2018

D'après Follow the money

<http://infographic.artetv.com/future/follow-the-money/de/#>

Traduction : Kolia Witkowsky Hiffler



Agboglobshie, Welcome to Sodom, Florian Weigensamer, Christian Krönes, 2018

D'après Follow the money

<http://infographic.arte.tv/future/follow-the-money/de/#>

Traduction : Kolia Witkowsky Hiffler



Agbogbloshie, Welcome to Sodom, Florian Weigensamer, Christian Krönes, 2018

D'après Follow the money

<http://infographic.arte.tv/future/follow-the-money/de/#>

Traduction : Kolia Witkowsky Hiffler